

MÉTIER & ACCOMPAGNEMENT

Technicien informatique

Aussi écrit : technicien informatique - technicien de maintenance informatique - technicien support - technicienne informatique

DÉFINITION

Le technicien informatique installe, configure et dépanne le matériel, les logiciels et les réseaux d'une organisation. C'est souvent la première porte d'entrée vers les métiers du numérique en reconversion, accessible sans diplôme d'ingénieur.

Vous lisez « technicien informatique » sur une offre d'emploi, puis sur une brochure de formation, puis dans la bouche d'un conseiller. Trois fois le même mot, trois réalités différentes. La définition, elle, tient en une phrase : le technicien informatique installe, configure et dépanne le matériel, les logiciels et les réseaux d'une organisation. Mais l'intitulé recouvre une famille de postes, et savoir lequel vous vise change tout le reste. La formation que vous choisirez. Le vocabulaire que vous emploierez en entretien. Le poste sur lequel vous serez réellement recruté.

Ce que l'intitulé recouvre, et ce qu'il ne recouvre pas

Support utilisateur (help desk)

- Ce que cela recouvre concrètement : La demande de l'utilisateur, prise en charge et traitée au premier niveau
- Ce que cela change pour vous : Un poste de relation autant que de technique

Maintenance du poste de travail

- Ce que cela recouvre concrètement : L'installation, la configuration et le dépannage du matériel et des logiciels
- Ce que cela change pour vous : Le socle concret du métier

Administration réseau de premier niveau

- Ce que cela recouvre concrètement : L'exploitation courante du réseau et des systèmes de l'organisation
- Ce que cela change pour vous : La marche suivante, du côté de l'infrastructure

TIP, TSSR

- Ce que cela recouvre concrètement : Les Titres Professionnels qui préparent à ces postes
- Ce que cela change pour vous : Ce sont eux qui se certifient et se financent

« Technicien informatique » employé seul

- Ce que cela recouvre concrètement : Un intitulé d'usage, pas une certification
- Ce que cela change pour vous : Ne suffit ni pour un dossier de financement, ni pour cibler une candidature

La distinction n'est pas cosmétique. Un adulte qui dit « je veux faire de l'informatique » et un adulte qui dit « je vise un poste de support utilisateur, puis l'administration réseau » ne sont pas au même endroit de leur réflexion. Le second sait ce qu'il cherche.

Deux codes ROME, et pourquoi ils comptent plus que l'intitulé

Côté référentiels, le métier correspond principalement à deux codes ROME : I1401, maintenance informatique et bureautique, et M1810, production et exploitation de systèmes d'information. Ce sont les entrées à connaître dans les fiches métiers de France Travail.

Pourquoi s'embarrasser d'un code à cinq caractères quand on cherche un métier ? Parce qu'un intitulé libre se cherche mal. Chaque entreprise écrit le sien, et deux annonces pour le même travail portent rarement le même titre. Un code, lui, regroupe. Si vous explorez sérieusement ce métier, commencez par les deux fiches avant d'ouvrir la première liste d'annonces.

L'entrée se prépare par un Titre Professionnel

Le chemin d'accès est balisé : un Titre Professionnel du ministère du Travail, TIP ou TSSR, préparé en six à douze mois. Ces titres sont finançables par le CPF, l'AIF ou le PTP. Le cadre officiel se consulte du côté des Titres professionnels du ministère du Travail.

C'est là que se joue le réalisme de cette reconversion. Le métier est concret, il est en tension, et il ne demande pas de diplôme d'ingénieur pour y entrer. Un adulte sans bagage technique initial peut viser une entrée rapide, ce qui n'est vrai que d'une minorité de métiers du numérique. Cela ne veut pas dire facile. Cela veut dire accessible, ce qui n'est pas la même chose.

Ce qu'il y a après le premier poste

La progression vers des postes plus qualifiés existe et elle est balisée : administration systèmes, cybersécurité. C'est une des raisons pour lesquelles ce métier est une bonne première marche plutôt qu'une impasse.

Balisée ne signifie pas automatique. La suite se construit depuis le premier poste, avec ce qu'on y apprend, pas avant d'y être entré. Choisir sa formation en fonction du poste qu'on occupera dans cinq ans est le meilleur moyen de ne jamais occuper le premier.

Deux situations concrètes

Un homme de 44 ans, magasinier depuis quinze ans

Il « bricole » l'informatique de son entourage depuis toujours, sans jamais avoir mis un mot professionnel dessus. Sa première formulation est vague : il veut « travailler dans l'informatique ». On reprend le mot. Ce qu'il aime, c'est réparer, remettre en route, expliquer à quelqu'un ce qui n'allait pas. Cela porte un nom : la maintenance du poste de travail et le support utilisateur. À partir de là, la conversation change de nature. On ne cherche plus un secteur, on cherche un Titre et un calendrier.

Une femme de 39 ans, assistante administrative

Elle a repéré un Titre Professionnel sur un catalogue et voudrait s'y inscrire directement, parce qu'il porte l'intitulé le plus impressionnant des trois qu'elle a vus. Question posée : qu'est-ce que vous ferez le lundi matin ? Silence. Elle n'a regardé que le nom de la formation, jamais le contenu des journées de travail. Elle repart avec deux fiches métiers à lire et un ordre de priorité inversé : d'abord le poste visé, ensuite le titre qui y mène.

Les erreurs fréquentes

- Écrire « technicien informatique » dans un dossier de financement, au lieu du Titre Professionnel réellement visé. L'intitulé générique ne certifie rien.
- Chercher des offres sous le seul intitulé, sans passer par les codes ROME I1401 et M1810. Une partie du marché reste invisible.
- Confondre support utilisateur et administration réseau. Ce ne sont ni les mêmes journées, ni la même formation, ni le même tempérament.
- Viser directement l'infrastructure ou la cybersécurité comme première marche, alors que la progression se construit après un premier poste tenu.
- Attendre « d'avoir le niveau » avant de se lancer, sur un métier dont l'entrée est justement conçue pour des adultes sans bagage technique initial.

Pour votre reconversion

- Le métier de la maintenance informatique et sa formation
- Devenir technicien informatique de proximité
- TSSR : technicien supérieur systèmes et réseaux
- Help desk : le support utilisateur de premier niveau

- Titre professionnel : ce que la certification recouvre

À RETENIR

- « Technicien informatique » n'est pas un métier unique : l'intitulé recouvre le support utilisateur, la maintenance du poste de travail et l'administration réseau de premier niveau.
- Deux codes ROME servent de référence : I1401 (maintenance informatique et bureautique) et M1810 (production et exploitation de systèmes d'information).
- L'entrée se prépare par un Titre Professionnel, TIP ou TSSR, en six à douze mois, finançable par le CPF, l'AIF ou le PTP.
- Métier en tension, accessible sans bagage technique initial, avec une progression balisée vers l'administration systèmes et la cybersécurité.

SOURCES

OFFICIELLES & RÉGLEMENTAIRES

- France Travail - Fiches métiers (ROME)
<https://www.francetravail.fr/candidat/decouvrir-le-marche-du-travail/les-fiches-metiers/les-fiches-metiers-sont-regroupee.html> (consulté 2026-06-10)
- Ministère du Travail - Titres professionnels <https://travail-emploi.gouv.fr/> (consulté 2026-06-10)

Fiche extraite du Glossaire de la formation professionnelle.

Auteur : Benjamin Duplaa - directeur IFPA Poitiers, 15 ans d'accompagnement reconversion à l'IFPA Bordeaux, France.

Version à jour (les règles évoluent) : benjaminduplaa.com/lexique/technicien-informatique
Diffusion libre - citation appréciée.



Scanner pour ouvrir le PDF